

LE P'TIT TOUR

Des primes sans déprime!

Le Tour du Canton, c'est simple, pas cher et ça peut rapporter gros! Hier soir, une prime d'arrivée spéciale est venue récompenser les meilleurs des classements scratch masculin et féminin, à savoir: 500.- pour le premier, 300.- pour le deuxième et 200.- pour le troisième. «C'est une manière de stimuler les concurrents et de rendre la course plus attractive» glisse Olivier Greber, de Sport-Plus.

Oyez, oyez, les organisateurs casseront à nouveau leur tire-lire au soir de la sixième et dernière étape.

Formation gratuite

Vous rêvez de tout savoir sur les relations entre la diététique, l'équilibre alimentaire, le bien-être et le sport? Rien de plus facile! Florian Lorimier, entraîneur et partenaire officiel FSA en diagnostic de performance, propose une formation gratuite qui aura lieu le samedi 6 mai entre 15 h et 16 h, dans les locaux de FIT Performance à Boudevilliers. Quatre thèmes seront abordés: comprendre l'importance d'une alimentation saine et variée; définir les conséquences d'une alimentation déséquilibrée sur l'organisme (rendement et récupération); élaborer son propre régime alimentaire; connaître les compléments alimentaires utiles pour compenser certaines carences. Inscription au 032 857 20 30.

Deux courses en une!

Pas facile de croiser Jean-Michel Aubry après une étape du Tour. «Il y a d'abord une course pour la victoire, ensuite une course pour les douches» confiait le Chaux-de-Fonnier hier soir à Noiraigue. A peine arrivé, déjà reparti. Et pas pour une séance de décrassage. «Je bosse de nuit à la police cantonale. Et c'est comme dans toutes les entreprises, les cadeaux, c'est fini!»

Le bon temps est révolu.

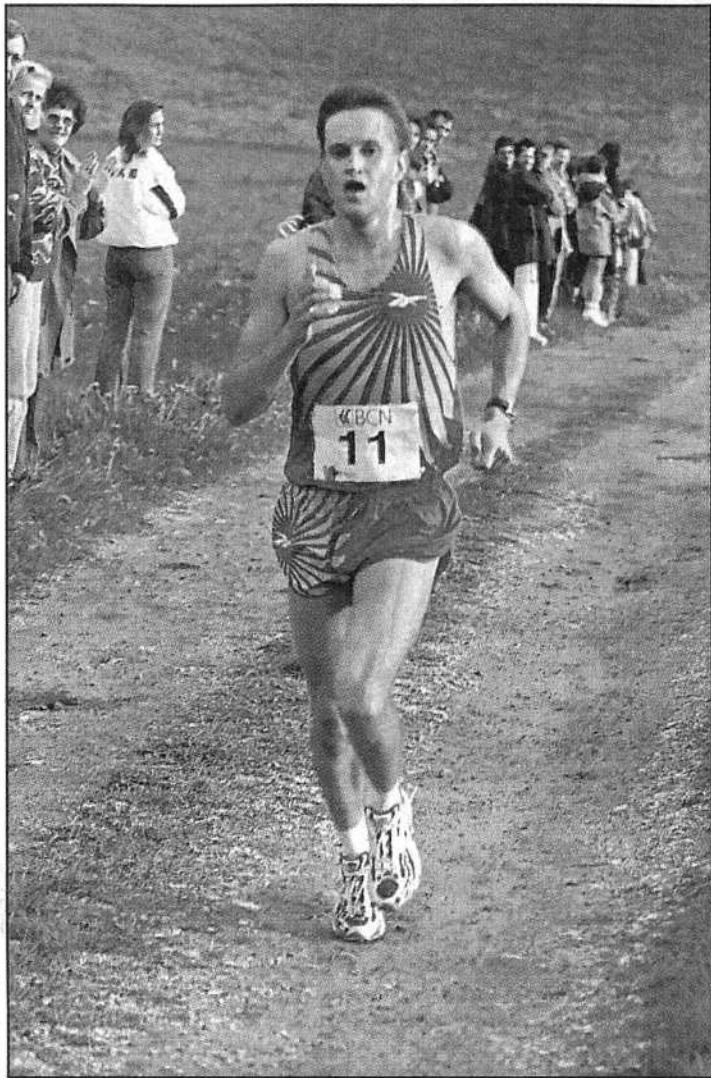
Au bout du rouleau... à pâte

Lors de chaque étape, une impressionnante alignée de gâteaux, de tourtes, de cakes et de pâtisseries attend les coureurs et le public sous les cantines. Du fait maison, du tout alléchant. Il faut savoir que tout le monde met la main à la pâte, des organisateurs à leurs proches, en passant par des bonnes âmes que l'on recrute à gauche et à droite dans les entourages via une série de tout-ménage!

De là à dire que le Tour du Canton c'est de la tarte...

PTU

Course à pied Mohamed Boudifa prend une éclatante revanche



Jean-Michel Aubry a bien dynamisé le peloton au départ, mais il a ensuite perdu trop de temps dans les descentes. photo Leuenberger

Battu par Christophe Stauffer la semaine dernière, Mohamed Boudifa a pris une éclatante revanche hier à Noiraigue. L'Algérien a profité d'un parcours taillé à sa mesure pour donner un coup de pioche au fossé qui le sépare du coureur de Corcelles. Chez les dames, Fabiola Rueda-Oppliger a fait une belle ballade.

Patrick Turuvani

Mohamed Boudifa a-t-il mal digéré sa défaite face à Christophe Stauffer la semaine dernière à Saint-Aubin? Peut-être, peut-être pas. Toujours est-il que l'Algérien a remis les pendules à l'heure, et pas avec des pincettes. Victorieux avec 26'' d'avance sur le coureur de Corcelles, le Lausannois d'adoption a plus que doublé son avantage au classement général. D'aucuns prédisaient que l'étape reine de Noiraigue désignerait déjà les vainqueurs finaux de ce Tour du Canton, et l'on se demande s'ils n'avaient pas un peu raison. On dira simplement que Mohamed Boudifa et Fabiola Rueda-Oppliger - la Colombienne a remporté hier son troisième succès consécutif - seront très difficile à battre cette année. En pensant tout bas qu'ils sont carrément imbattables.

Il ne fallait pas être en retard hier, car la course est partie sur un tempo d'enfer. Après 3,5 km, Jean-Michel Aubry, Boudifa et Stauffer comptaient 30'' d'avance sur Markus Sterchi, 40'' sur René Künzler et déjà 1' sur Marc-Henri Jaunin. «J'ai bien dynamisé le peloton au départ, mais j'ai ensuite perdu beaucoup de temps dans les descentes, trop glissantes à mon goût», lançait Aubry. A l'arrivée, je perds une vingtaine de secondes sur Sterchi, ce qui va rendre la lutte pour la troisième place très intéressante. Car les deux premiers rangs sont bien joués.»

Moins à l'aise lorsque le chemin s'élève, Mohamed Boudifa s'est accroché tant bien que mal dans la montée avant de lâcher la bride. «Au sommet, je me suis dit que le moment était venu d'attaquer, glissait l'Algérien, vainqueur ce week-end du semi-marathon de Nidau. J'ai creusé l'écart dans la descente avant de gérer mon avance en fin de parcours. C'était très dur, j'ai vraiment eu peur au début car je ne suis pas très fort dans les montées! Si j'ai déjà gagné? Non, non, il me reste encore beaucoup de travail avant de remporter un deuxième Tour du Canton!»

Et Christophe Stauffer ne s'avoue pas encore battu. «Je ne crois pas trop aux miracles, mais j'espère l'accrocher jusqu'au bout, soufflait le coureur de Corcelles. Aujourd'hui, Aubry a dicté un rythme très élevé qui a laissé des séquelles dans les jambes. Quand Boudifa a attaqué en haut de la montée, j'étais trop fatigué pour le suivre.»

Parcours trop dur?

Chez les dames, Fabiola Rueda-Oppliger a connu une promenade de santé. «J'étais certaine de gagner, souriait la Colombienne. Seule une blessure pourrait m'empêcher de m'imposer ici. Et je ne suis jamais blessée!» Troisième derrière Angeline Joly, Corinne Isler reprenait son souffle. «Je ne suis pas assez entraînée pour des parcours aussi durs, avouait-elle. C'était magnifique, mais il y avait trop de montée, puis trop de descente. Pour les jambes, c'est de la folie! Les populaires ont vraiment dû souffrir!»

Ils ont souffert. Beaucoup. A méditer... PTU

Prochaine étape: mercredi 10 mai à Dombresson (10,5 km).

Classements

Messieurs

Scratch. Etape: 1. Boudifa 36'31"7. 2. Stauffer à 26"2. 3. Sterchi à 1'06"1. 4. Aubry à 1'29"4. 5. Glauser à 2'0"3. 6. Künzler à 2'20"9. 7. Jaunin à 2'37"7. 8. Knuchel à 2'56"2. 9. Mayoraz à 3'36"9. 10. Bel à 4'02"8.

Général: 1. Boudifa 1 h 39'42". 2. Stauffer à 49"7. 3. Aubry à 3'15"5. 4. Sterchi à 3'28"4. 5. Glauser à 5'04"4. 6. Jaunin à 7'33"2. 7. Mayoraz à 8'31"1. 8. Henet à 10'09"9. 9. Perroud à 10'17"1. 10. De Pury à 10'18"9.

Elites (1971-1980): 1. Christophe Stauffer (Corcelles) 36'57"9. Jean-Michel Aubry (La Chaux-de-Fonds) à 1'03"2. 3. Patrick Mayoraz (Hauterive) à 3'10"7.

Général: 1. Christophe Stauffer 1 h 40'31"7. 2. Jean-Michel Aubry à 2'25"8. 3. Patrick Mayoraz à 7'41"4.

Seniors I (1961-1980): 1. Mohamed Boudifa (Lausanne) 36'31"7. 2. Markus Sterchi (Jegensdorf) à 1'06"1. 3. François Glauser (Montmolin) à 2'10"3.

Général: 1. Mohamed Boudifa 1 h 39'42". 2. Markus Sterchi à 3'28"4. 3. François Glauser à 5'04"4.

Seniors II (1951-1960): 1. Hafid Seghrouchni (Yverdon) 40'57". 2. Raymond Gaillard (Grandson) à 1". 3. Jean-François Junod (Boudry) à 37"6.

Général: 1. Raymond Gaillard 1 h 51'18"3. 2. Jean-François Junod à 2'49"4. 3. Philippe Ruedin à 4'31"2.

Vétérans (1950 et plus âgés): 1. René Däppen (Chiètres) 42'46"6. 2. Serge Furrer (Bevaix) à 1'10"4. 3. Albrecht Moser (Perles) à 1'47"1.

Général: 1. René Däppen 1 h 53'49". 2. Albrecht Moser à 6'08"7. 3. Fritz Junker (Studen) à 7'16"8.

Juniors (1981-1984):

1. Roland Hirsbrunner (Aegerten) 43'08"2. 2. Patrice Petermann (La Chaux-de-Fonds) à 2"7. 3. David Perrin (La Chaux-de-Fonds) à 13"1.

Général: 1. Patrice Petermann 1 h 56'46"4. 2. David Perrin à 2'23"3. 3. Nicolas Banjac (Marin) à 3'58"4.

Dames

Scratch. Etape: 1. Rueda-Oppliger 43'10"5. 2. Joly à 2'27"7. 3. Isler à 4'18"9. 4. Cuenot à 5'20"1. 5. Gogniat à 5'22"7. 6. Maître à 5'49"3. 7. Bader à 5'53"5. 8. Mordasini à 5'59"3. 9. Schick à 6'42"1. 10. Saner à 6'55"7.

Général: 1. Rueda-Oppliger 1 h 56'13"7. 2. Joly à 5'21"9. 3. Isler à 9'48"3. 4. Gogniat à 14'05"2. 5. Mordasini à 15'20"1. 6. Cuenot à 16'26"9. 7. Schweizer à 17'58"2. 8.

Hänni à 20'25"3. 9. Vitaliani à 20'45". 10. Saner à 21'09"3.

Dames I (1971-1980): 1. Angeline Joly (Cernier) 45'38"2. 2. Fabienne Saner (Alle) à 4'28". 3. Corinne Schweizer (Anet) à 4'33"4.

Général: 1. Angeline Joly 2 h 01'35"6. 2. Corinne Schweizer à 12'36"3. 3. Jessica Hänni à 15'03"4.

Dames II (1961-1970): 1. Fabiola Rueda-Oppliger (Corsier) 43'10"5. 2. Corinne Isler (La Cibourg) à 4'18"9. 3. Marianne Cuenot (Le Cerneux-Péquignot) à 5'20"1.

Général: 1. Fabiola Rueda-Oppliger 1 h 56'13"7. 2. Corinne Isler à 9'48"3. 3. Marianne Cuenot à 16'26"9.

Dames III (1960 et plus âgées): 1. Mariette Gogniat (Lajoux) 48'33"2. 2. Doryane Schick (La Brévine) à 1'19"4. 3. Françoise Thuler (Cornaux) à 2'40"2.

Général: 1. Mariette Gogniat 2 h

10'18"9. 2. Elisabeth Vitaliani (Marin) à 6'39"8. 3. Françoise Thuler à 8'15"1.

Juniors (1981-1984): 1. Anne Maître (Colombier) 48'59"8. 2. Marion Mordasini (Couvett) à 10". 3. Aline Leuba (La Côte-aux-Fées) à 2'39"4.

Général: 1. Marion Mordasini 2 h 11'33"8. 2. Aline Leuba à 9'15"9. 3. Céline Auberson (Colombier) à 15'18"8.

Equipes: 1. Bepsa-Reebok 1 h 55'40"8. 2. Team MP Sport 1 2 h 01'23"7. 3. OLV Hindelbank 2 h 03'30"7.

Général: 1. Bepsa-Reebok 5 h 10'30"2. 2. Team MP Sport 5 h 27'15"2. 3. OLV Hindelbank 5 h 37'01"6./réd.

Les résultats complets paraîtront dans notre édition de samedi. Ils sont également sur l'Internet à l'adresse <http://www.vector.ch/sportplus/>. /réd.

Peinture Les rêveries nacrées d'Alanore

Trois oiseaux juchés sur un cheval où ils semblent voler en toute liberté, un couple sur fond de château de conte de fée, des maternités joyeuses, des couples mêlés, enlacés, imbriqués l'un dans l'autre comme le yin et le yang, des regards de l'un à l'autre qui défient les distances: l'univers pictural d'Alanore, 75 ans, est une invitation à un rêve nacré. Art brut ou pas, art sauvage sans doute, l'œuvre de cette artiste parisienne - familière de la Rive gauche au temps des Juliette Gréco et autre Boris Vian - accroche le spectateur. Par la rétiné, le cœur et les tripes.

Usant d'un langage pictural limité - les corps de l'homme et de la femme parfois accompagnés du fruit de leur union, mise en scène d'animaux oniriques ou d'homme-loup faisant le beau

face à la femme dompteuse, plus rarement objets tels cabines de téléphérique, barque, voilier, voiture - et influencé un peu par le cubisme et l'expressionnisme, et beaucoup par l'art primitif, Christiane Alanore peint la fusion des contraires. L'amour qui aspire l'un vers l'autre, l'un en l'autre, la femme et l'homme. Jusqu'aux limites physiques. Jusqu'au bout du désir et de la possession. Jusqu'à confondre en une seule entité les chairs de l'un et de l'autre.

Cohérente jusqu'au bout dans son interprétation de l'amour total, physique bien plus que sensuel ou érotique, bien que les dessins soient plus provocateurs, Alanore plonge ses doigts dans la matière picturale, l'huile, qu'elle dépose sur le panneau de bois par couches successives en épais-

seurs gourmandes. Une matière picturale qui a reçu la caresse des doigts de l'artiste, au point d'en conserver une patine qui lui confère un aspect de cire, en relief comme des chairs longuement pétries.

Ainsi naissent, de matière pénétrée de forces telluriques, des couples aux bouches rouge sang sur fond nacré, rose, blanc et perle; des femmes-baiser au loup, à l'oiseau, et des couples, encore et toujours, obsessionnellement. Jusque dans la maison aux amours. Une très belle exposition, dans des sonorités chromatiques sourdes qui sièent à l'intimité.

SOG

● Neuchâtel, galerie des Amis des arts, jusqu'au 28 mai.

● Autres expositions, page 35.



Alanore, «Dompteuse au loup», 1972, huile sur bois, 91x125 cm. photo sp

Martial Leiter
Un peintre subjugué par la montagne
p 35

Bon droit
Etranger et sous-payé

Mieux vivre
Enfants asthmatiques et pratique sportive
p 37